

Les maillots de l'équipe de France vendus 140 euros fabriqués pour 3 euros en Thaïlande par Nike

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 24 juillet 2018



Les maillots de l'équipe de France ne seront pas livrés avant août en France. (Reuters)

Certes la FFF reçoit 32 millions d'€ de la FIFA...

L'équipementier Nike a prévu de lui verser 50,5 millions d'€ par an de 2018 à 2026...

<https://rmcsport.bfmtv.com/football/coupe-du-monde-ce-que-va-faire-la-fff-avec-l-argent-verse-par-la-fifa-1491099.html>

Sommes faramineuses pour le commun des mortels, à mettre en rapport avec ce qui suit.

En effet, la coupe du monde de foot est censée apporter des retombées économiques pour la France... Censée, effectivement, mais nous sommes loin d'avoir toutes les données !

Si on analyse les données de BFM sport, 32 millions, c'est peu par rapport au budget de 250 millions d'€ pour son budget prévisionnel pour la saison 2018/19 décidé avant la coupe...

La FFF de foot mise sur une augmentation de 30% des ventes des maillots, après les 8% habituels les années de coupe du monde !

Nike plus discret, n'annonce aucun chiffre de vente prévu ! Mais ayant conclu son accord avec la FFF avant la coupe du monde, Nike n'étant pas naïf on peut en conclure, tout le plus est bénéfice !

Le maillot de l'équipe de France à deux étoiles coûte moins de 3 euros à produire en Thaïlande !

22h40 , le 21 juillet 2018, modifié à 18h03 , le 22 juillet 2018

En Thaïlande, la production de masse du maillot de l'équipe de France à deux étoiles a commencé. Il coûte moins de 3 euros à produire pour l'équipementier américain Nike.

Dimanche dernier, sous le coup de minuit, il ne faisait pas bon être français à Bangkok. Des militaires en armes, positionnés devant le Revolucion, le QG des très nombreux supporters français, avaient décrété une extinction générale des feux quelques minutes à peine après le coup de sifflet final. À Sukhumvit, autre haut lieu de la vie nocturne, les regards étaient carrément mauvais pour tous ceux qui arboraient du bleu, blanc, rouge, de nombreux Thaïlandais ayant parié sur une victoire de la Croatie.

Nike a délocalisé sa base industrielle de la Chine vers l'Asie du Sud-Est.

Depuis, le royaume a retrouvé son légendaire sourire. Car la victoire de l'une ou l'autre des deux équipes aurait profité à l'économie thaïlandaise. Le pays va donc produire l'essentiel des maillots aux deux étoiles. Depuis une dizaine d'années, l'équipementier américain Nike a délocalisé sa base industrielle de la Chine (ou les salaires sont devenus trop élevés pour la firme) vers l'Asie du Sud-Est. L'Indonésie (39

usines et 200.000 ouvriers) et le Vietnam (91 usines et 410.000 ouvriers) fournissent les chaussures, des articles textiles et tous les tissus et matières premières nécessaires à la fabrication des produits Nike. Avec 30 usines et 37.000 ouvriers, la Thaïlande traite les produits plus techniques, dont les fameux maillots de football.

“Comme toujours, une infime partie sera fabriquée en Pologne ou en Turquie pour ne pas priver le marché des premières demandes. Mais le gros des tuniques sera made in Asia et sans doute made in Thailand pour des raisons de coûts de production”, explique Nayla Ajaltouni, coordinatrice d’Éthique sur l’étiquette, une ONG qui diligente de nombreux audits et études sur les conditions de travail dans les usines des grands équipementiers du sport mondial.

Les premiers lots arriveront en France après 3 semaines de bateau.

On imagine mal, en effet, malgré les premières rumeurs et échos, les usines polonaises (270 employés) ou turques (2.000 ouvriers) produire les huit millions de maillots frappés des deux étoiles vendus 140 euros pièce. Comme toujours, la firme à la virgule, sollicitée via ses sièges français, thaïlandais et asiatiques, s’est refusée à tout commentaire. “Nous n’avons aucune obligation de vous répondre”, réagissait un représentant de Nike à Bangkok. Même discrétion dans les unités de fabrication du groupe. À Phetkasem, en grande banlieue de la capitale, à la sortie des usines de Nanyang - Garment Co, un très gros sous-traitant de Nike, à l’heure de la sortie des usines, les ouvrières passent leur chemin, bouche cousue. Selon Noi Supalai, ancienne petite main chez l’équipementier en Thaïlande devenue l’icône de la condition ouvrière, la firme impose des règles très strictes à ses employés : interdiction de communication extérieure ou même d’adhésion à un syndicat.

Très soucieuse de son image et des éventuelles attaques sur le

non-respect des conditions élémentaires de travail, Nike a entièrement sous-traité sa production. En Thaïlande, deux sociétés, Nanyang Garment et Nice Apparel, se partagent la fabrication des maillots de football. Elles ont transféré leurs usines principales dans le nord-est du pays. Les salaires (180 euros par mois) y sont inférieurs à ceux de la capitale (autour de 250 euros). Selon l'ONG Clean Clothes, les méthodes de production sont optimisées en permanence : "réduction des minutes passées par ouvrier sur chaque maillot, automatisation et flux ultra-tendus", appuie-t-elle. C'est dans la ville de Khon Kaen, située dans le nord-est du pays, qu'a commencé dès dimanche dernier la production des maillots des Bleus.

Il faudra ensuite compter trois semaines de bateau (pour un coût unitaire de moins de 3 euros, taxes douanières incluses) pour que les premiers lots arrivent en France. En attendant, au MBK ou sur Khao San Road, deux temples du faux de la capitale thaïlandaise, les premières copies frappées des deux étoiles sont en vente depuis mardi pour la modique somme de 8 euros.

<https://www.lejdd.fr/economie/le-maillot-de-lequipe-de-france-a-deux-etoiles-coute-moins-de-3-euros-a-produire-en-thaïlande-3716153>

Pas de doute l'économie française est la grande gagnante, et les français avec, bonnes vaches à lait à traire impérativement (bon, pas autant que les thaïlandais) !